



Communiqué du 28/10/23 : Rassemblement à Priaires pour dénoncer l'accaparement de l'eau et les conflits d'intérêts des élus/irrigants.



Malgré une météo exécrable, une centaine de manifestants étaient présents à Priaires pour dénoncer les soupçons de conflit d'intérêts par la Maire du Val du Mignon, Marie-Christelle Bouchery et François Petorin, Conseiller Municipal. En effet, l'objectif de la manifestation était en priorité de mettre en évidence le lien très étroit entre leur statut d'élus communaux et leur activité d'agriculteurs, bénéficiaires de la Bassine et d'adhérents de la société anonyme de l'eau porteuse du projet des 16 méga-bassines. La mairie a été entourée d'un film plastique noir pour symboliquement « bâcher » cette politique d'accaparement des terres et de l'eau, où les élus confondent intérêts privés avec intérêt général.

Ces soupçons de conflit d'intérêts ont amené l'APIEEE (Association de Protection, d'Information et d'Études de l'Eau et de son Environnement) à déposer un recours auprès du tribunal administratif de Poitiers pour soupçons de conflit d'intérêts. En effet, selon la juriste de l'association, l'impartialité de la maire n'a pas été garantie car celle-ci n'a notamment pas mis en oeuvre la procédure de délégation de compétence ou de suppléance suffisante prévue par la loi de 2023 sur la transparence de la vie publique. La réponse du tribunal devrait être connue ce lundi 30 octobre.

C'est dans une ambiance de cinéma apocalyptique avec sa mairie désertée, ses maisons d'habitation sous l'eau évacuées en urgence, des cris de "grands enfants de la FNSEA goinfrés par des années de subvention PAC",... que ce nouveau rassemblement aura également été l'occasion pour la centaine de sympathisants de constater les conséquences de l'agriculture intensive dans cette plaine désertique suite aux pluies diluviennes de ces derniers jours : disparition de haies, destruction de zones humides, des parcelles démesurées et sans vie, inondées et tassées par des années de labour, un réseau de fossés bouchés ne jouant plus leur rôle de régulateur des crues, des dizaines de prairies naturelles retournées pour des cultures céréalières ...

Une fois de plus, nous nous sommes retrouvés devant la bassine pour y exprimer notre désaccord et démontrer que les méga-bassines sont à la fois une mauvaise solution mais aussi qu'elles ne feront qu'entretenir ce modèle agricole funeste pour les générations futures. Notre souffle y a été tellement grand, qu'une centaine de mètres de grilles en sont tombées au sol !

Cette "sortie pédagogique" aura enfin permis de rappeler par les prises de paroles de paysans, de naturalistes, de scientifiques,... que d'autres solutions fondées sur la nature existent dans ces plaines désertiques. Et notamment de procéder en premier lieu à des travaux de renaturation des canaux, de redonner un fonctionnement naturel aux cours d'eau, de restaurer les continuités écologiques et de renforcer la capacité de rétention des crues des sols en pratiquant une autre agriculture.

Préserver le marais, les zones humides, les rivières,... sont autant de solutions, bien plus profitables à tous que les méga-bassines et beaucoup moins onéreuses dans un contexte de restriction budgétaire pour l'ensemble des collectivités locales.

Le Collectif Bassines Non Merci